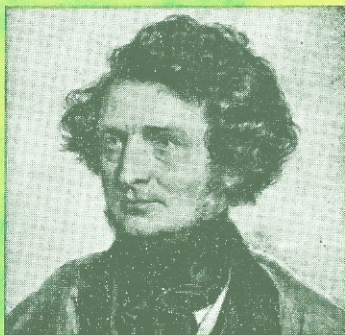


**ASSOCIATION NATIONALE  
HECTOR BERLIOZ**



# SOMMAIRE

<b>Avant-Propos</b>	Aimé SUZET-CHARBONNEL	3
<b>L'oubli réparé</b>		4
<b>Assemblée Générale</b>	Thérèse HUSSON	5
<b>Le deuxième Festival Berlioz</b>	Thérèse HUSSON	8
<b>Du nouveau à La Cote-Saint-André</b>		9
<b>Les Troyens au Festival</b>	Dominique CATTEAU	12
<b>Berlioz et le latin dans les Troyens</b>	Monique CLAVAUD	13
<b>A travers chants ou impressions de choriste</b>		15
<b>Notes brèves sur le Musée</b>	Henriette BOSCHOT	16
<b>Année Berlioz à Bourgoin</b>	Marie-Thérèse POIRIER	16
<b>Festival Berlioz 1981</b>		17
<b>Premier déjeuner Berlioz</b>	HEVELYNE	19
<b>Nos amis ont la parole</b>	Xavier CHARLES	
	Robert DUFORESTEL	
	Léo LACK	21
<b>Le fiasco de Jullien</b>	Max MARETZEK	23
<b>Nouvelles brèves</b>		30
<b>L'orchestre de Lyon en Pologne</b>	Monique CLAVAUD	31
<b>Conférences</b>		33
<b>Nos amis disparus</b>		34
<b>Bibliographie</b>	Thérèse HUSSON	
	Monique CLAVAUD	35

# ASSOCIATION NATIONALE HECTOR BERLIOZ

Reconnue d'utilité publique

Président : M. Aimé SUZET-CHARBONNEL

## COMITÉ D'HONNEUR

Président : M. Emmanuel BONDEVILLE  
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts

MM.

Tony AUBIN, de l'Institut  
Georges AURIC, de l'Institut  
Claude BALLIF  
Henry BARRAUD  
Jacques CHAILLEY  
Jacques CHARPENTIER  
Marius CONSTANT

Pierre DERVAUX  
Norbert DUFOURCO  
Henri DUTILLEUX  
Raymond GALLOIS-MONTBRUN, de l'Institut  
Marcel LANDOWSKI, de l'Institut  
Olivier MESSIAEN, de l'Institut  
Michel PHILIPPOT  
Henri SAUGUET, de l'Institut

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. Aimé SUZET-CHARBONNEL

Vice-Présidents :

M. Francisque BOTTINELLI  
M. Jean BOYER  
Mme PERRAUD

Trésorier :

M. Félix DUC

Secrétaire Générale :

Mlle Thérèse HUSSON

Membres :

M. le Président du Conseil Général de l'Isère  
M. le Conseiller Général de la Côte-Saint-André  
M. le Maire de la Côte-Saint-André  
M. Georges FRANCILLON  
Mme Arlette GINIER-GILLET  
Mlle Marie-Thérèse POIRIER  
M. Louis TREMEAU de DRUYE

## COMITÉ DE PATRONAGE

M. le Préfet de l'Isère

M. René PUGIN  
ancien Maire de La Côte-Saint-André

## MEMBRES D'HONNEUR

Serge BAUDO  
Colin DAVIS  
Desiré DONDEYNE  
Jean FOURNET  
Alain LOMBARD

Igor MARKEVITCH  
Ronald ONDREJKA  
Michel PLASSON  
Henri POUSSIGUE  
Georges PRETRE

Conservateur du Musée : Melle Henriette BOSCHOT

# AVANT-PROPOS

*Si, dans l'Avant-propos de l'an passé, votre président laissait paraître une certaine mélancolie de «lecteur» lointain du Festival de Lyon dont la presse lui apportait journalièrement les échos, je puis vous assurer que, cette année, il s'est rattrapé : de l'ouverture (mercredi 17 septembre) place Charles-de-Gaulle à Lyon, à la soirée du mardi 23 septembre dans la salle des fêtes du Château de la Côte-Saint-André, rien ne lui a échappé !*

*Je n'ai pas la prétention de juger les œuvres exécutées. Comment juger, du reste, devant le déferlement et les explosions d'enthousiasme des spectateurs lyonnais rappelant plus de dix fois les exécutants à la fin de deux soirées consacrées aux Troyens : Serge BAUDO, les solistes, les chœurs, l'orchestre au-dessus de tout éloge !*

*Mais où la joie de votre président se donne libre cours, c'est en vous parlant du second volet du Festival, je veux dire le festival de la Côte-Saint-André. La présence de Berlioz dans sa ville natale, dans sa maison, donne à cet hommage un caractère irremplaçable. Qui n'a assisté à la soirée inaugurale (vendredi 19) sous les Halles pleines à craquer, n'a rien vu; inoubliables moments offerts par cet orchestre interconservatoires, ces chœurs régionaux où des centaines de jeunes venus des quatre coins du Dauphiné et du Lyonnais se sont retrouvés sous la baguette de Sylvain Cambreling. Il passait sur cette foule un souffle unique, particulier qu'aucune autre salle de concert n'aurait pu susciter.*

*Que dire aussi de la soirée du 23 septembre au Château : florilège de pièces rares ou inconnues et pour finir les Nuits d'Été. Sylvain Cambreling dirigea avec inspiration et une pointe d'humour une formation restreinte de l'orchestre de Lyon et les remarquables solistes : Michèle LAGRANGE, NAOKO IHARA, Léonard PEZZINO, Bruce BREWER et Paul GUIGUE.*

*Je n'aurai garde d'oublier «l'Heure d'intimité avec Berlioz», véritable communion, le mot est évidemment de circonstance puisque ces rendez-vous quotidiens avaient lieu à l'église paroissiale. Béatrice AUDRY y a lu, avec émotion, nombre de lettres et de textes reliés par l'audition de pièces brèves, données par une formation chorale et instrumentale restreinte, toujours sous la baguette de l'infatigable Sylvain CAMBRELING.*

*Ce compte rendu serait incomplet si je ne vous disais pas la joie que j'ai éprouvée en retrouvant, après plus de dix ans, Hugh Macdonald qui, en 1969, entouré alors de Colin Davis, Richard Macnutt, David Cairns et bien d'autres, nous avait accueillis à Londres, mon épouse et moi-même, pour les fêtes du Centenaire. Ses conférences à l'auditorium Maurice-Ravel furent très suivies et Hugh MACDONALD sut expliquer le coup de cœur que lui avait donné la révélation des Troyens, «le plus grand opéra du monde».*

*Voilà évoquées ces journées lumineuses. Les prochaines s'annoncent passionnantes : La Symphonie Fantastique, Béatrice et Bénédict et le Requiem.*

*Oui, soyons fiers d'avoir choisi Serge BAUDO comme directeur artistique : le Festival Berlioz an II a été un succès total. Pour maintenir ce haut niveau, nous pouvons faire confiance à notre maître d'œuvre.*

## «L'OUBLI» RÉPARÉ

*Notre Association est entrée, en qualité de Membre de droit, au sein du conseil d'Administration du Festival International Hector Berlioz. Voici l'échange de lettres qui a matérialisé cette décision.*

### FESTIVAL HECTOR BERLIOZ

Lyon, le 6 février 1980

A Monsieur SUZET CHARBONNEL  
NICE

Monsieur le Président,

Lors de la création du Festival International Hector Berlioz, l'Association Nationale, dont vous êtes le Président, avait exprimé le regret de ne pas avoir été désignée comme membre de droit, dans le cadre des dispositions de l'Article 4 de nos Statuts.

Le Conseil d'Administration de l'Association du Festival Berlioz vient de se réunir le 2 février.

Et ses Membres ont été unanimes à souhaiter une modification des Statuts complétant, par l'adjonction de Votre Association, la liste des membres de Droit, qui siègent, je vous le rappelle, automatiquement au Conseil d'Administration (par application des dispositions de l'article 7 des Statuts).

Puis-je vous prier de bien vouloir nous confirmer que vous accepteriez, le cas échéant, de nous rejoindre au Conseil d'Administration.

Ceci pour nous permettre de proposer à l'Assemblée Générale Extraordinaire que nous convoquons à cet effet, la modification nécessaire des Statuts.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments de très sincère considération.

L'Adjoint Délégué à la Culture  
Vice-Président de l'Association du Festival BERLIOZ  
Joannès AMBRE

Nice, le 24 février 1980

A Monsieur J. AMBRE  
Association du Festival H. BERLIOZ  
LYON

Monsieur le Président,

Je vous confirme que le Président, et tous les membres de l'Association Nationale Hector Berlioz seront heureux d'être admis comme membre de Droit dans l'Association du Festival Berlioz et donc de vous rejoindre au Conseil d'Administration.

D'une part, notre collaboration sera beaucoup plus active, et nous pourrons, j'espère, vous apporter plus que nous ne l'avons fait.

D'autre part, je serai personnellement très heureux de participer à ce vaste mouvement pour faire connaître Berlioz, but essentiel que nous nous étions fixé en créant, voici plus d'un demi-siècle, la «Société des Amis de Berlioz».

Sachez, Monsieur le Président, que je me ferai un plaisir et un devoir d'être présent à toutes vos réunions et, si je ne le pouvais, d'être dignement représenté.

Je vous prie, etc...

Le Président de l'Association Nationale Hector BERLIOZ  
A. SUZET-CHARBONNEL.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 14 JUIN 1980

Elle est ouverte à 16 heures par le **Président Aimé Suzet-Charbonnel**. Il rappelle tout d'abord le souvenir de nos amis disparus depuis notre dernière réunion : MM. Paul Paray et Raymond Loucheur; nos sociétaires Mme Arrac (famille du Dr Ricard), M. Alfred Berthier; enfin Me Jean Bénétou dont le Président fait un émouvant éloge. En leur mémoire, l'Association observe une minute de silence.

## RAPPORT DU PRÉSIDENT

Le Président exprime ensuite sa satisfaction du retentissement du premier Festival Berlioz et rend hommage à tous ceux, Lyonnais et Côtôis, qui en ont assuré le succès.

C'est l'occasion pour M. Suzet-Charbonnel de rappeler brièvement l'histoire de notre Association, la création du Musée en 1935, sa restauration de 1969 à 1975, **enfin notre intervention en octobre 1975 auprès de Serge Baudo afin qu'il prenne en main la direction artistique du futur Festival**.

On connaît la suite. Par contre, notre Association fut «oubliée» lors de la création du Comité du Festival le 23 janvier 1979. Notre Président fit savoir notre surprise et notre amertume et le 18 mars 1980, cet «oubli» était réparé.

Nos nouvelles responsabilités au sein du Comité du Festival nous amènent à étoffer notre Conseil d'Administration et nous avons demandé à M. Jean Boyer d'accepter un poste de Vice-Président et à Mme Arlette Ginier-Gillet de devenir Administrateur.

Sur proposition de M. Pugin, l'Assemblée accepte de nommer en remplacement de Me Jean Bénétou (qui était président de la Société Philharmonique de la Côte), le nouveau Président de cette société, le Dr. Georges Francillon.

Enfin, l'Assemblée approuve à l'unanimité la nomination de M. Jacques CHARPENTIER comme Membre du Comité d'Honneur.

## RAPPORT FINANCIER.

**M. Bottinelli** en donne lecture. Il en ressort que notre principale ressource reste la subvention du Conseil Général, laquelle augmente chaque année de 10%. Elle permet le fonctionnement normal du Musée et de l'Association (en particulier l'impression et la diffusion du Bulletin, élément essentiel de liaison entre tous nos Sociétaires) et pour 1980, une participation au Festival de Lyon (subvention pour les deux Conférences).

**M. BOTTINELLI RAPPELLE A NOS ADHERENTS ET SYMPATHISANTS DE NE PAS OMETTRE LE REGLEMENT DE LA COTISATION DONT NOUS AVONS BESOIN. CAR LE BULLETIN QU'ILS REÇOIVENT NOUS COUTE 20 F. plus 3,80 F de port (7,50 pour l'Etranger).**

L'Association, par ses applaudissements, remercie Mlle Husson du travail qu'elle accomplit pour l'élaboration de ce Bulletin.

Le bilan, pour l'année 1979, s'établit comme suit :

RECETTES . . . . .	130 348	DEPENSES . . . . .	116 523
Avoir au 1.1.79 . . . . .	45 155		
	<u>175 503</u>		
Dépenses . . . . .	116 523		
Excédent au 31.12.79 . . . . .	58 980		

## RAPPORT DU SECRETARIAT GENERAL

Il est fait par Mlle **Husson**. Elle explique que notre Bulletin a été réadapté pour tenir compte des critiques qui nous ont été adressées :

- séparation des textes et de l'énumération des concerts;
- avantages d'articles d'opinion.

De plus, nous envisageons de publier deux fois par an un calendrier comportant : la liste des concerts annoncés en France et à l'Etranger; des nouvelles brèves touchant les artistes; l'annonce de manifestations diverses (conférences, expositions, etc...).

Pour ce faire, nous allons envoyer une circulaire à tous les organismes musicaux et théâtres lyriques de France et de l'Etranger pour être informés du programme de leur saison à venir.

Le manuscrit du 4ème Tome de la **Correspondance Générale**, annoté par MM. Yves Gérard et Hugh Macdonald, doit être remis à M. Citron et à Mlle Husson en septembre au moment du Festival. La révision de ce manuscrit, qui couvre les années 1851 à 1855 inclusivement, prendra deux à trois mois, y compris la dactylographie complémentaire des notes.

C'est donc au début de 1981 que nous serons en mesure de remettre ce manuscrit à Flammarion, pour sortie de ce volume en septembre 1981.

Nous allons avoir à Musée une salle de consultation d'archives.

Il s'y trouvera :

- la totalité de la photocopie des lettres de et à Berlioz;
  - la totalité de la photocopie de ses feuillets,
  - l'enregistrement des pièces rares ou inédites,
  - les fichiers couvrant l'inventaire des documents,
  - partitions
  - livres,
  - disques,
  - iconographies,
- conservés au Musée.

Nous souhaitons organiser également dans un délai assez court un centre de documentation iconographique.

Pour effectuer les recherches en bibliothèque, principalement à Paris, en région Rhône-Alpes et à l'Étranger, pour faire ensuite les tirages correspondants, nous aurons besoin dans un premier temps d'une aide financière de Frs 50.000 sur deux années.

Mlle Husson propose ensuite un nouvel élargissement de l'Association afin de faire couvrir par des Délégués les 22 Régions de France.

Leur tâche sera :

- de diffuser l'édition littéraire,
- de suggérer toutes manifestations du type expositions, ou conférences;
- de prendre contact avec les organismes musicaux régionaux pour mettre au point des concerts qui offrent toutes les garanties de qualité;
- d'obtenir l'insertion dans les programmes d'encarts présentant notre Association, ses buts, ses réalisations.

Les Délégués auront une certaine autonomie dans leurs initiatives, mais devront toujours prendre avis, avant décision importante, soit du Président, soit des Vice-Présidents, soit de la Secrétaire Générale.

L'Association approuve la nomination à ces postes de

M. Dominique CATTEAU	Régions Nord-Picardie
M. Joël-Marie FAUQUET	Régions Centre et Haute et Basse Normandie
M. Michel BOLLARD	Région Fanche-Comté
M. René MAUBON	Région Languedoc-Roussillon
Mme CUZIN	Région Rhône-Alpes

Des candidatures sont à l'étude. Nous pensons quadriller la totalité de la France d'ici un an.

Mlle Husson conclut : «Si nous sommes heureux de voir l'intérêt que Berlioz suscite maintenant et d'une façon sincère, dans son propre pays, n'oublions pas que rien n'est jamais gagné; je vous invite à redoubler d'ardeur, de conviction et de vigilance pour que la pensée musicale et humaniste de Berlioz soit transmise aux hommes de notre temps dans toute son authenticité».

## INTERVENTIONS ET QUESTIONS DIVERSES.

M. René Maubon confirme ses démarches pour faire inscrire **L'Enfance du Christ** au Festival de Fontvieille dont le Président, M. Garcin, est Directeur de la firme des Disques Erato.

Mlle Boschot annonce l'obtention de la subvention du Conseil Général pour l'aménagement de la salle de consultation du Musée. Elle souligne que cette petite salle restera «surveillée» et qu'elle sera ouverte aux chercheurs qui en feront une demande justifiée.

M. Boyer exprime à l'Assemblée ses remerciements pour la charge de Vice-Président qui lui est dévolue.

Il rappelle — sur le plan administratif — que les demandes de subventions au Conseil Général de l'Isère doivent être adressées au Président du Conseil Général avec copie au Conseiller Général de la Côte Saint-André (M. Boyer lui-même) et au Préfet de l'Isère.

Il suggère, pour le quadrillage de la France par nos délégués, de prendre contact avec le représentant culturel de la Préfecture de Région. Pour l'Étranger, M. Boyer est en mesure d'assurer que l'Amérique du Sud où S. Baudo et lui-même ont de nombreux contacts, est déjà acquise à Berlioz et l'on pourra mettre sur pied là-bas quelque chose de substantiel pour la diffusion de son œuvre.

M. Bergeret, Maire de la Côte-Saint-André souligne avec satisfaction la place que l'Association du Festival a donnée à la ville natale de Berlioz dès 1979. En 1980, la Côte-Saint-André se trouve à égalité avec Lyon pour l'importance des manifestations. Il n'est, pour s'en persuader, qu'à lire le programme : concerts, colloque, marionnettes, stage choral, sans parler d'une exposition itinérante fournie par la Discothèque de France et qui aura lieu à la Mairie du 14 au 28 septembre.

M. Bergeret conclut : l'apport du Festival s'est révélé essentiel pour la ville et le Musée. L'effort de la Mairie et du district s'accroît. A signaler l'initiative de quinze jeunes qui dans douze centres du district vont entreprendre une initiation musicale.

**Mlle Claudie Boisselier**, chargée de Presse de l'orchestre de Lyon, parle de la publicité du Festival à l'Etranger et rappelle que S. Baudo est actuellement à Buenos-Aires où, à la tête de l'orchestre du Théâtre Colon, il dirige l'**Enfance du Christ**.

L'Assemblée saisit l'occasion pour applaudir le nom de Serge Baudo et l'orchestre de Lyon en la personne de Mlle Cl. Boisselier.

**Mlle Marie-Thérèse Poirier** annonce le 4 juillet 1980, une conférence de René Maubon et Monique Clavaud pour présenter **Les Troyens** aux Côtis et, fin septembre, une semaine post-berliozienne à Bourgoin.

**M. Bernard Fort** recueille l'approbation de l'Assemblée pour entreprendre dès à présent la mise sur cassette d'un certain nombre de documents destinés à la salle de consultations du Musée.

Le Président se fait l'interprète de tous pour exprimer sa satisfaction du travail accompli et surtout des proches réalisations.

La séance est levée à 19 heures.

Thérèse HUSSON

## HEURES ET DATES D'OUVERTURE DU MUSEE BERLIOZ

**Janvier** : fermé

**Février** : ouvert de 14 h à 17 h.

fermé le lundi.

dimanche : ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

**Mars à décembre** : ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

fermé le lundi.

**Téléphone** : 16/7/620.24.88

Diffuser l'œuvre musical de Berlioz, poursuivre la réalisation de l'Édition littéraire, gérer le Musée et le transformer en instrument de travail pour les chercheurs, soutenir les trois secrétariats de la Côte-Saint-André, Paris et Lyon : voilà notre tâche.

Pour faire face, nous avons besoin de vous, Sociétaires et Sympathisants qui recevez ce bulletin.

**Pensez à adhérer, pensez à renouveler votre cotisation en utilisant le feuillet jaune prévu à cet effet.**

**Cotisation annuelle minimum : 30 F.**

## IMPOT - EXTRAIT DU JOURNAL OFFICIEL DU 17 AOUT 1954

En vertu de la loi du 14 août 1954 (J.O. du 17 août 1954) les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu des personnes physiques ou à l'impôt sur les sociétés sont autorisées à déduire du montant de leur bénéfice imposable, dans la limite de un pour mille de leur chiffre d'affaires, les versements qu'elles ont effectués au profit d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général, de caractère philanthropique, éducatif, scientifique, social ou familial.

Pour les autres contribuables, la déduction est admise dans la limite de 0,50 pour cent du revenu imposable.



# LE DEUXIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL HECTOR BERLIOZ

(15-26 septembre 1980)

## **Le Colloque** (15, 16, 17 septembre).

Nous le devons à l'initiative de M. Jean-Hervé Donnard qui en fut aussi l'organisateur. A Grenoble (15 et 17 septembre) et plus encore peut-être à la Côte-Saint-André (16 septembre), cette rencontre de spécialistes avec un public avide d'en savoir plus sur le héros du jour, connut un grand succès. Sous la présidence de M. Hugues TAY, recteur de l'Académie de Grenoble, les conférenciers ont tous rendu sensible dans leurs communications le ton nouveau avec lequel on disserte de Berlioz maintenant. Quel changement en quelques années ! Rappelons parmi les participants venus de France et de l'Etranger : Jacques Chailley, Léon Guichard, Béatrice Didier, René Jullian, Hermann Hofer, Katherine Kolb Reeve, Victor del Litto, Alexandre Bourmeyster, Joseph-Marc Bailbé... Les **Actes du Colloque** ont été publiés (voir rubrique **Bibliographie**).

## **Lyon** (17, 18, 20, 21, 22, 25, 26 septembre).

Après l'ouverture du Festival où un immense public fut subjugué par la jeune maestria de Sylvain Cambreling, il y eut les quatre soirées, tant attendues, consacrées aux **Troyens**. Elles font l'objet des compte rendus ci-après.

Les 21 et 22, les deux concerts donnés par l'orchestre de la R.A.I. de Turin, sous la direction d'Hubert Soudant laissèrent l'auditoire sur sa faim. **Harold** manquait peut-être un peu de conviction. Quant à la **Grande Fantaisie Symphonique** sur deux thèmes de Léo (pianiste: Setrak), elle apparut comme un «curiosum» où Liszt mêle aux harmonies originales de Berlioz un thème de son cru.

## **La Côte-Saint-André** (16 au 26 septembre)

L'unanimité s'est faite sur la qualité et la densité de tout ce qui s'est donné à la Côte-Saint-André. D'abord, le 19, l'ouverture sous les Halles, répétant à deux jours d'intervalle, celle de Lyon. Les Halles et ses 4000 auditeurs; Sylvain Cambreling à la tête de tout un peuple de jeunes choristes et de cet étonnant orchestre inter-conservatoires pour un programme ardent : **Marche Hongroise**, cantates et **La Marseillaise**. En vérité, toute la Côte-Saint-André chantait Berlioz !

Pour les deux concerts (22 et 23 septembre) dans la salle nouvellement aménagée du Château Louis XI, Sylvain Cambreling nous donnait deux cycles de mélodies entières, plus **Sarah la Baigneuse**. La voix de Michèle Lagrange, séduction et intelligence, entraînait dans son sillage l'ensemble des solistes, des choristes, et la formation réduite de l'orchestre de Lyon.

Tous les jours, à 15 h. le spectacle de marionnettes de Mirelle Antoine — quel régal ! — et à 19 h 30 **L'Heure d'intimité** à l'Eglise, qui reste, de l'avis de tous, le moment le plus émouvant du Festival. Le lieu même, les voix fraîches des vingt choristes admirablement exercées par Bernard Tétu, la lecture des textes de Berlioz par Béatrice Audry, oui, nous avons vécu des instants privilégiés. Ce fut le sentiment de notre Déléguée Régionale de Lyon, Mme Geneviève Cuzin, à qui nous devons, pour une grande part, l'existence de ce Festival. Quant à Sylvain Cambreling, il a réussi par la musique, le chant, la parole et jusqu'à cet original spectacle de marionnettes de Mireille Antoine, à nous transmettre authentique la pensée de Berlioz, à faire battre son cœur pour nous.

A noter aussi l'exposition réalisée par la Discothèque de France et présentée chaque jour à l'Hôtel de Ville.

Vous lirez, plus loin, sous la plume de notre Conservateur ce qui s'est passé au Musée Berlioz.

Au total, le Festival aura reçu :

- 34 critiques français
- 21 critiques étrangers
- 6 chaînes de télévision
- 7 chaînes de radio.

Berlioz a fait la «une» de 8 revues et journaux de musique. La presse, malgré quelques réserves, n'a eu qu'une voix pour s'écrier :

Lyon a gagné !

## **LES TROYENS**

**La Prise de Troie** a été dominée de bout en bout par Nadine Denize. De Cassandre, elle a la noblesse, la grandeur, la sobriété hautaine d'âme et de geste que les grands tragiques grecs eussent aimées. Quant à Margarita Zimmerman (Didon), elle a touché le public au cœur par sa maîtrise souveraine du rôle, allant de la tendresse à la fureur, de l'orgueil royal au renoncement absolu.

Le rôle d'Enée a été assumé par un artiste inconnu de la plupart des auditeurs : Stan Unruh. Il nous en a donné une interprétation forte, vaillante, virile.

